

sous le couvert d'un vote dirigé par le parti, je prédis que ce sera un vote qui signifiera leur retraite forcée de la vie politique. Parmi les députés ontariens qui ont pris part au débat, certains assurément doivent avoir honte de se présenter devant leurs électeurs. Certains ont déjà décidé de leur fortune politique. Voici une coupure de journal. Si ces députés de l'Ontario qui ont pris la parole veulent bien vérifier cette affirmation, je leur suggère de lire cet éditorial et ils sauront de quoi je parle.

Certains honorables vis-à-vis sont réellement consciencieux et je sais qu'ils doivent être attristés en songeant à la situation intolérable et injuste dans laquelle ils se trouvent. Je les prie de se débarrasser de cette entrave et d'adopter une attitude honorable. Gardez la confiance de ceux qui vous ont fait confiance. Ne les abandonnez pas.

Ce drapeau Pearson est le hochet politique le plus exploité au pays depuis longtemps. Il a été utilisé dans une certaine région du pays durant la dernière campagne électorale pour gagner des faveurs. Maintenant le prétendu produit fini est présenté comme appât à cette même population afin d'obtenir son appui lors des élections projetées. A la Chambre des communes, il est utilisé ouvertement pour embrouiller la situation. Chaque fois que le gouvernement se trouve dans une impasse qu'on peut attribuer à une mesure mal conçue, la question du drapeau est soulevée jusqu'à ce que tout rentre dans l'ordre. Ces tactiques donnent l'impression que le débat sur le drapeau retarde les travaux du Parlement et c'est, bien entendu, l'impression que le gouvernement cherche à créer, afin de se tirer d'une situation difficile.

Bon nombre de Canadiens s'inquiètent de la suppression de tous les symboles ancestraux sur le drapeau. Bien d'autres n'aiment pas le drapeau proposé et un plus grand nombre encore ne peuvent supporter les adroites intrigues personnelles et politiques qui entrent en jeu.

Pourquoi tout ce bourrage de crâne, pourquoi émettre un timbre-poste trifolié et essayer de faire croire que c'était sans motif, hisser un drapeau pour un groupe choisi de journalistes, façon habile d'exploiter cette publicité? Pourquoi la Légion canadienne s'est-elle fait imposer un discours sur le drapeau lors de son congrès national, un dimanche soir réservé aux questions religieuses? Le premier ministre aurait dû savoir qu'après avoir présenté sa monstruosité à trois feuilles, il serait aussi bien reçu qu'un chien dans un jeu de quilles. Espérait-il ainsi poser au martyr? Pourquoi le drapeau trifolié a-t-il été hissé à la résidence d'été du premier

ministre au lac Harrington et sur la colline parlementaire? Tout cela faisait partie de la campagne de bourrage de crâne.

Pour mettre le point final à cette orgie dictatoriale, la Chambre des communes devra faire face à des élections générales à moins qu'elle adopte le drapeau de M. Pearson. Voilà comment les communistes règlent les problèmes! Les résultats sont établis d'avance et sont rendus publics. Ensuite, il ne s'agit plus que de tenir un semblant de vote. Cette façon de procéder serait l'un des coups les plus dommageables portés contre un pays démocratique. Je suis certain que les communistes sont de cet avis car, dans le numéro du 6 août du *Citizen* d'Ottawa, on pouvait lire cet appui accordé au drapeau de M. Pearson:

De l'exécutif national du parti communiste: «L'appui du parti communiste vous est acquis.»

Pour le plus grand embarras de tous les Canadiens, c'est notre propre premier ministre qui menace de commettre cette faute. Aucun premier ministre jusqu'ici n'avait eu la témérité de choisir personnellement un drapeau pour le Canada. Dans toute leur sagesse, aucun d'entre eux n'a voulu se mêler de la question du drapeau, même dans des circonstances beaucoup plus favorables que celles où le pays se trouve aujourd'hui. Si notre drapeau avait été modifié dans le passé, je suis certain que le choix aurait été approuvé par la majorité.

Changer maintenant de drapeau aurait toutes les apparences d'une concession. Le gouvernement actuel peut-il être assez naïf pour penser que les aspirations durables des Canadiens français vont se satisfaire si on leur donne un nouveau morceau de tissu à agiter? Peut-être le premier ministre est-il à nouveau induit en erreur par ceux qui l'ont conseillé sur les avantages d'une équipe de vérité, des pigeons-voyageurs, des livres à colorier et autres choses du genre.

Il doit bien se rendre compte que c'est le moment le plus mal choisi pour imposer ce changement de drapeau. On a entendu et vu suffisamment de choses pour savoir qu'une révolution se produit en fait dans le Québec. La violence s'est manifestée à plusieurs occasions par suite des émotions intenses. Le Québec compte plusieurs radicaux aux discours desquels on accorde beaucoup de publicité, discours qui fomentent l'agitation dans la province et offensent les Canadiens du reste du pays. Ces circonstances regrettables ont suscité des préjugés à travers le pays et fait naître une situation complexe. Le climat politique en général est tel que cette démarche hâtive à propos du drapeau aurait dû être retardée jusqu'à ce que les choses semblent au moins être rentrées dans l'ordre.